Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 45 (1965)

Heft: 3: Problème des villes frontières

Artikel: À nos lecteurs : Eugène Sigg : Émile Funfschilling : M. Fritz Hummler a pris sa retraite

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-886636

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A NOS LECTEURS :

La section de Marseille et du Sud-Est vien d'être douloureusement éprouvée par le décès de deux de ses Présidents d'Honneur qui ont succombé à la maladie à 24 heures d'intervalle :

M. Eugène Sigg, le 6 septembre, à Marseille, à l'âge de 90 ans et M. Émile T. Funfschilling, le 7 septembre, à Oberhofen près du Lac de Thoune, à l'âge de 68 ans.

Notre Compagnie vient de perdre deux amis qui ont beaucoup fait pour son renom, et dont l'exemple restera longtemps vivant.

Eugène Sigg

M. Sigg vint en France à 20 ans, pour se perfectionner dans la langue française. Conquis par le charme de Marseille, il décida de s'y fixer et il y résida jusqu'à sa mort.

En 1900, il fonda les Établissements qui portent son nom, ayant pour objet la fabrication et le négoce de l'huile d'olives. Ceux-ci connurent vite un grand développement, et M. Sigg fut amené à ouvrir des succursales en Afrique du Nord, particulièrement en Tunisie.

Homme d'affaires énergique et apprécié, M. Sigg fut aussi un grand sportif, dont les préférences allaient à l'aviron et à la natation. Peu après son arrivée à Marseille, il gagnait déjà sa première course d'aviron. En 1910 il fut l'instigateur et l'un des fondateurs du Rowing Club Marseillais, puis en 1921 l'un des fondateurs du Cercle des Nageurs, qui tous deux ont pris un magnifique essor. A 80 ans passés, M. Sigg pratiquait encore ses sports favoris et faisait l'admiration de ses proches et de ses amis en prenant toujours son bain de mer quotidien. Grâce à cet exercice et aux contacts qu'il continuait à entretenir avec les jeunes générations, M. Sigg conserva une étonnante fraîcheur de corps et d'esprit, et il eut la satisfaction qu'à l'occasion de son 80e anniversaire le Commissariat Général aux Sports organisât en son honneur une belle manifestation, dans le cadre des deux clubs qu'il avait fondés, au cours de laquelle il fut félicité publiquement et donné en exemple.

Dès 1926, le nom de M. Sigg apparut régulièrement dans les procès-verbaux des réunions du Comité de la section de Marseille de la Chambre de Commerce Suisse, où il apportait sa précieuse collaboration et son sens de l'humour. A 89 ans il assitait encore à plus d'une séance, témoignant ainsi de son attachement à notre Chambre. De 1950 à 1953, il en fut un président très précieux, aimé de tous, et à la fin de son mandat en devint vice-président puis président d'honneur.

Il s'est éteint, après une brève maladie, et nous ne sommes pas prêts d'oublier sa silhouette sympathique et sa forte personnalité.

Émile Funfschilling

M. Funfschilling, né à Bâle en 1897, s'était fixé à Marseille en 1920.

Il fonda en 1922, en association avec M. Joseph Gehrig, père du vice-président actuel de notre Section, M. Marcel Gehrig, la Société des Transports Internationaux Gehrig et Cie S.A., dont il devint président-directeur général. En cette qualité, il consacra une grande partie de son activité au développement du transit et des relations économiques entre la région méditerranéenne et la Suisse, et il participa pendant de longues années aux travaux du Comité permanent franco-suisse pour le port de Marseille et Annexes où sa compétence et sa courtoisie étaient fort appréciées.

Depuis 1932, il faisait partie du Comité de notre Section de Marseille, dont il devint président en 1959, et du Conseil de la Chambre à Paris. Il déploya dans ces fonctions un très grand dynamisme et un dévouement inlassable, réussissant à donner à la Section un nouvel et important essor.

En 1963, la maladie l'obligea malheureusement à cesser son activité professionnelle et à abandonner la présidence de notre Section, pour se retirer en Suisse au bord du Lac de Thoune. Après une amélioration temporaire, c'est là qu'il a succombé, laissant à tous ceux qui l'ont connu le souvenir de son activité incessante et désintéressée et de sa grande affabilité. Il fut aimé de tous, et son départ prématuré laisse des regrets unanimes.

M. Fritz Hummler a pris sa retraite

En décembre 1964, M. Fritz Hummler demandait au Conseil fédéral de le relever, pour raisons d'âge et de famille, de sa double fonction, celle de délégué aux possibilités de travail et celle de délégué à la défense économique du pays, qu'il assumait depuis 1955. Le gouvernement ne pouvait que répondre à ce vœu tout en exprimant ses regrets et la reconnaissance qu'il doit à ce collaborateur. Cette démission est devenue effective le 30 juin 1965.

Né en 1901, docteur en droit après des études à Lausanne, à Paris et à Berne, titulaire du brevet d'avocat en 1925, M. Hummler, passe plus d'un an à Paris et s'exerce au métier de chroniqueur et d'informateur.

En 1930, il fait un séjour d'études à Londres, revient en Suisse, reprend la plume et, jusqu'en 1935, collabore à la « Thurgauer Zeitung ». A ce moment la Maison Saurer le rappelle. Il est secrétaire de direction puis fondé de pouvoir. De 1938 à 1953, il dirige le secrétariat de l'Association suisse des constructeurs de machines. En 1953, il s'établit en Suisse romande et devient directeur commercial et administratif des Ateliers de Constructions métalliques de Vevey S.A.

En 1955 le Conseil fédéral fait appel à ce juriste que son activité professionnelle avait familiarisé avec les réalités économiques.

La fonction de délégué aux possibilités de travail ne lui pose guère de problèmes immédiats, en cette époque de prospérité et de plein-emploi, mais c'est à l'avenir que pense M. Hummler.

En 1956 il prend l'initiative de convoquer une conférence pour étudier l'épineuse question de la relève scientifique et technique. De cette première démarche devait sortir le rapport publié en 1959 qui mettait notre pays en garde contre le retard enregistré quant au recrutement des jeunes chercheurs, savants et techniciens.

Il s'intéresse activement aux entreprises qui ont pour fin d'encourager la recherhe scientifique, il fut un des promoteurs du Centre électronique horloger, il fait partie du Conseil de la Science récemment fondé.

Convaincu des avantages de l'économie libre, mais conscient qu'elle exige un sens aigu des responsabilités chez ceux qui entendent s'en réclamer, il prévoit l'évolution qui devait aboutir à la « surchauffe ». Il ne cesse de faire des mises en garde contre l'extension excessive de l'appareil de production et contre une activité qui dépasse les possibilités naturelles de notre pays. M. Fritz Hummler recommande également à plusieurs reprises des réformes de structures, plaide en faveur de la rationalisation, propose des mesures propres à enrayer la fièvre qui s'est emparée de notre économie.

Si M. Hummler se retire avant d'avoir atteint la limite d'âge, c'est qu'il estime « qu'il appartient aux vieux de penser, mais aux jeunes d'agir ». C'est sur ces paroles qu'il a pris, non sans un sentiment de mélancolie, congé de la presse.

A l'occasion de l'assemblée ordinaire des actionnaires de Paillard S. A., tenue à Yverdon le 29 mai 1965, M. Ernest-Alfred Paillard, Président du Conseil d'Administration depuis 1943, a renoncé à ses fonctions présidentielles. Il continuera néanmoins à faire partie du Conseil d'Administration de cette Société, pour laquelle il a œuvré pendant près de 40 années.

M. Fritz Pagan succède à M. Ernest-Alfred Paillard au poste de Président du Conseil d'Administration. Après avoir occupé, depuis 1941, le poste de Directeur Technique de Paillard S. A., M. Pagan a dirigé cette entreprise depuis 1954 en qualité d'Administrateur Délégué et Directeur Général. C'est notamment à son impulsion et à son dynamisme que Paillard S. A. doit l'expansion régulière et continue qu'elle a connue au cours de ces dernières années.

C'est à M. François Thorens qu'a été confiée la Direction Générale de Paillard S. A. dès le 1er juin 1965. L'assemblée générale l'a également élu en qualité d'Administrateur. Agé de 39 ans, Ingénieur, M. François Thorens n'est pas nouveau dans l'entreprise, puisqu'il y secondait son prédécesseur depuis 1963 en qualité de Directeur Général Adjoint.

Rappelons qu'en France les diverses fabrications de Paillard S. A. sont diffusées par Hermes Paillard S. A. et par Paillard Bolex S. A. La première Société s'occupe des machines à écrire, machines à calculer et machines comptables Hermes. Elle est présidée par M. Jean Hubert assisté d'un Directeur Général M. Raymond Hodeir. La seconde Société, dont le Président Directeur Général est M. Julien Letellier, distribue les caméras et projecteurs Bolex.